

Éléments de mise en perspective : après la réunion tenue le lundi 14 avril 2008.

Une grande partie des échanges, pendant le premier tiers de la réunion a fait apparaître les aspects différents de la situation politique actuelle.

Nous constatons tous que de multiples mobilisations traduisent le rejet de la politique de la droite ; la situation mondiale, de la crise monétaire aux soulèvements contre la faim, met en évidence une idée forte : il faut autre chose que ce système.

Mais il n'y a pas de répondant à gauche. Et nous sommes encore très marqués par les échecs des années précédentes.

Si rien ne se passe, la bipolarisation et le bipartisme risquent de s'installer durablement, avec tous les errements possibles : les élections italiennes ne montrent-elles pas assez à quel point le social-libéralisme est en échec et au profit de la droite. Autant les mobilisations sociales sont un fait positif, autant nous ne pouvons espérer qu'elles répondent d'elles-mêmes à toutes les nécessités du moment. Notre question était donc de savoir si, dans ce contexte, nous pouvions commencer un processus en faisant tous ensemble un pas ou deux avant juin. Nous en sommes tous tombés d'accord.

Il en est ressorti une idée force et une méthode d'intervention qui reste encore pour beaucoup à préciser.

Un texte doit être rédigé, autour des principaux enjeux de société, marquant l'unité inséparable du social et de l'écologie, à l'échelle mondiale et à celui de l'Europe comme de la France (bientôt la présidence de l'UE sera exercée pour six mois par Sarkozy) ; il doit mettre en perspective la question de la force destructrice du capitalisme, la possibilité d'alternatives démocratiques et la nécessité d'en finir avec les politiques d'atteintes aux libertés et à la culture

Ce texte trace une visée, une mise en perspective. Oui, il faut qu'existe une gauche de transformation sociale et écologique. Il sera nécessaire et possible de dégager les grands axes des ruptures nécessaires et souhaitables. Il ne s'agit pas de nier ou vouloir « dépasser » les actuels courants et partis ; il s'agit de les unir dans un accord sur les questions les plus urgentes pour faire exister au quotidien une alternative à ce système. Il faudra donc formuler cela avec des termes adaptés : « comité d'initiative », rassemblons-nous pour »... Nous ne cachons pas que nous voulons que se compose une nouvelle force politique de gauche ; mais sans attendre, nous voulons commencer à unir ce qui existe et faisons confiance à la pratique et aux débats pour qu'un processus de dépassement se réalise quand les diverses composantes le souhaiteront.

Ce texte doit avoir une valeur par lui-même pour alimenter le débat auprès de milieux intellectuels, des syndicalistes, d'élus locaux comme avec les animateurs des divers mouvements sociaux, tous porteurs d'une grande part des éléments d'alternative que nous souhaitons voir converger et ainsi créer une dynamique.

Notre démarche comporte donc un accord pour aborder ensemble toutes les mobilisations en cours et à venir : faire connaître les propositions alternatives issues des luttes et en approfondir les enjeux et les complémentarités.

Pour la Coordination des collectifs, il a été décidé mettre en œuvre une telle démarche, dans la perspective des Etats généraux de la gauche de transformation sociale et écologique ; dans l'immédiat des initiatives locales sont en cours ou se préparent dans

plusieurs départements. Afin de faire triompher une perspective alternative, une dynamique unitaire peut s'affirmer aussi au travers d'un certain nombre de constructions unitaires et alternatives lors des élections municipales. Mais, pour que l'implication des militants et des groupes de syndicalistes, des élus locaux ou de militants associatifs soit plus forte, il faut un élargissement de cette dynamique dans tout le pays et un relai sur un terrain politique commun.

Le texte, la présence en commun dans les luttes, comme la préparation des élections (européennes et dans la foulée les régionales) donnent un sens et un cadre de rassemblement des forces de gauche opposées aux politiques libérales.

Une réunion de toutes celles et ceux qui partagent cette conviction est indispensable. Cela, suppose, naturellement, une participation pleine, entière, indispensable des communistes unitaires

Nous devrions viser à rassembler, autour du texte, du lancement de ce « comité d'initiative » et des axes de transformation :

- des animateurs de regroupements militants locaux ;
- des élus locaux et nationaux,
- des communistes, des alternatifs, des alterékolos, des trotskystes et divers courants écologistes, des altermondialistes, des socialistes opposés aux politiques libérales, des militants unitaires de gauche de transformation sociale,, des acteurs des divers mouvements sociaux avec des animateurs de la Coordination des collectifs...
- des portes paroles connus de tous les courants « antilibéraux », en fait en accord avec la perspective d'une « gauche de transformation sociale et écologique » :
- de tous les groupes, de tous les rassemblements comme cela a été proposé dans l'Appel des unitaires des Bouches du Rhône.

Nous pourrions décider d'un « engagement d'unité » contre la politique de la droite, d'une popularisation des éléments d'alternative portés par les mouvements sociaux et sociétaux, et décider de débats pour dégager des axes de projet de société.

Dans le même esprit pourrait être pris l'engagement de préparer ensemble des listes pour une autre Europe en vue des élections de 2009 ainsi qu'une politique commune pour les prochaines élections régionales.

Une seconde **réunion** aura lieu, le 6 mai, afin que le texte soit travaillé d'ici là. Nous avons décidé de faire avancer tout cela, autant que possible, avant la fin du mois de mai.

Il doit bien apparaître du texte jusque dans les détails de la démarche que nous visons, au travers d'un processus que nous voulons rendre plus lisible et visible, une gauche transformée donnant toute leur place aux réalités des mouvements sociaux comme des forces politiques. Cette initiative restera donc ouverte à toutes les composantes qui voudront la rejoindre, afin de sortir de l'isolement qui renforce les divisions.

- étaient présent-e-s

Catherine Tricot, Lionel Chassaing, François Asensi, Patrick Braouezec, Yves Salesse, Pierre Zarka, Alain Marcu, Nathalie Ovion, Pierre Cours-Salies, Francine Bavay, Gilles Monsillon, Ghani Moussali, Emmanuel Chanial